

Conjoncture mensuelle au 1^{er} décembre 2018

Le mois de novembre se caractérise par des températures douces pour la saison (+1,1°C au-dessus de la normale) avec des précipitations globalement excédentaires mais très contrastées. Ces conditions ont compliqué les semis de la nouvelle campagne céréalière.

Les mouvements sociaux perturbent les marchés et les échanges commerciaux. Sur le marché de la pomme, l'activité est lente tant sur le marché intérieur qu'à l'export. L'activité sur le marché des vins se met en place avec des niveaux de prix proches de la campagne passée.

En ce qui concerne les filières animales, le marché de la viande reste très difficile et celui de la viande bovine encombré. On n'enregistre pas de reprise sur le marché du porc. Les volumes de lait collectés souffrent de la sécheresse estivale.

GRANDES CULTURES



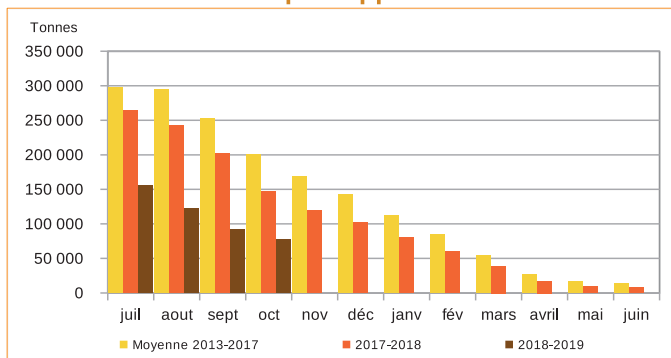
Implantations compliquées et tardives des céréales

Les cultures d'été ont été affectées par des conditions défavorables : problèmes d'implantation, ensuite sécheresse et fortes pluies. Sur la campagne qui s'achève, certains secteurs ont présenté des pertes de rendement autant sur les cultures d'été que sur les cultures d'hiver. Les récoltes des cultures d'été se sont terminées tardivement, la préparation des sols a été ensuite compliquée par les conditions climatiques.

Les semis des cultures d'hiver de la nouvelle campagne céréalière ont été retardés. Leurs emblavements sont terminés sur l'ouest de l'Occitanie. En zone méditerranéenne, la situation est plus compliquée. Seulement un tiers des surfaces en céréales à pailles ont été implantées en raison des intempéries et des précipitations continues, de la plaine Narbonnaise à la Camargue. Les sols sont gorgés d'eau et le temps de ressuyage des sols sera long sur cette zone.

La sole blé dur diminuerait fortement en raison de la baisse des prix et de plusieurs mauvaises récoltes

Des stocks de blé tendre en dépôt en baisse de 47% en octobre 2018 par rapport à octobre 2017



Source : FranceAgriMer

successives. Cette baisse des intentions de semis conjuguée aux emblavements difficiles, voire impossibles entraîneront une forte baisse de la sole blé dur. Ces surfaces seront vraisemblablement emblavées en blé tendre avec une part importante d'implantation de blés améliorants ou de force. Les conditions d'implantation sèches en fin d'été entraîneraient également une baisse des surfaces en colza.

AIL

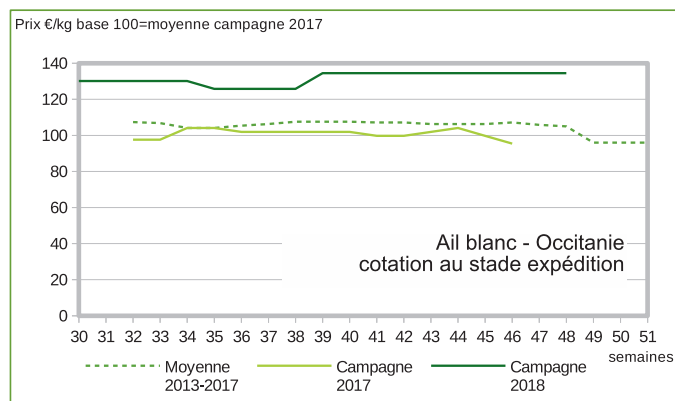


Un marché stabilisé

Les apports dans les stations sont quasi terminés. Le marché est désormais complètement stabilisé et l'écoulement se poursuit de manière régulière. L'ail violet français fortement concurrencé voit son cours se réajuster légèrement à la baisse afin de dynamiser les sorties. Pour l'ail rose du Tarn, une qualité hétérogène explique une baisse des cours, qui se traduit aussi par une amélioration des sorties.

Sur la deuxième quinzaine du mois, les metteurs en marché n'échappent pas aux mouvements sociaux et quelques départs de marchandises ne peuvent aboutir. Les échanges commerciaux sont incertains d'autant que la circulation des produits n'est pas garantie.

Les cours sont stabilisés à un bon niveau



Source : RNM-FranceAgriMer

LAITUE

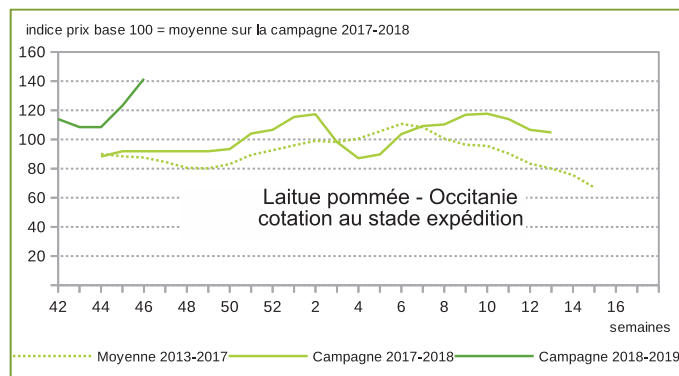


Apports en recul, marché en hausse

La campagne des salades d'hiver commence dans un marché assez concurrentiel mais avec des prix très corrects. La situation évolue à partir du milieu de mois grâce à des apports faibles en Roussillon mais aussi en Provence, dus à des baisses structurelles de surfaces plantées.

Les mouvements sociaux perturbent le marché à partir du samedi 17 novembre en provoquant des retards de livraisons, le blocage de centrales ou encore de magasins. Ceci pèse naturellement sur la demande mais avec une production très faible les prix progressent de façon importante (environ 0,15€ de plus). Sans amélioration substantielle des apports, la bonne valorisation des cours de la laitue ne peut que perdurer.

Cours bien orientés en début de campagne de salade d'hiver



Source : RNM-FranceAgriMer

POMME



Une concurrence accrue sur la zone euro

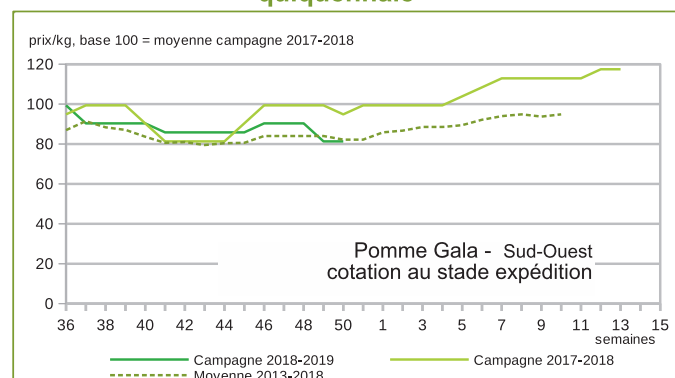
En début de mois, l'activité se réduit, comme à l'accoutumée en cette période de l'année où la mise en place des produits festifs détourne la demande. On note toutefois un petit rythme commercial régulier qui assure l'activité des stations, notamment avec la mise en place des campagnes des variétés "club".

À compter de la mi-novembre, les manifestations sur l'ensemble du territoire rendent la demande méfiante et le marché irrégulier.

Avec des stocks en recul pour le Sud-ouest par rapport à l'an passé, on note une volonté importante de maintenir les cours, voir de les raffermir.

En direction de l'export, la demande britannique est assez limitée.

Des cours stabilisés, proches de la moyenne quinquennale



Source : RNM-FranceAgriMer

Vers l'Europe, la forte concurrence italienne, polonaise rend la demande attentiste d'autant que les expéditeurs veulent maintenir leurs cours

VITICULTURE



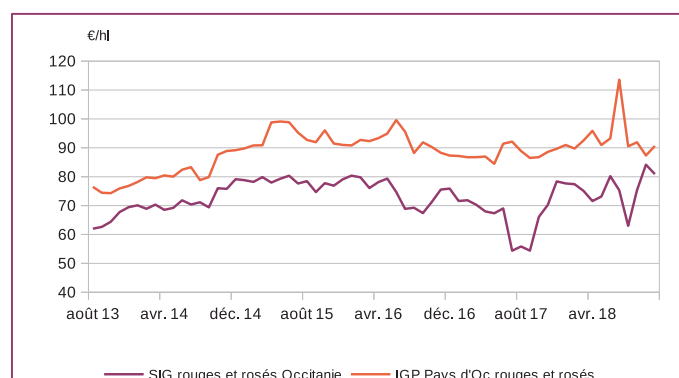
Des volumes commercialisés inférieurs à la campagne passée

Les volumes enregistrés en ce début de campagne restent inférieurs à ceux de la campagne précédente, compte tenu de la faiblesse des volumes en stock à commercialiser ainsi que d'une récolte 2018 plus tardive.

Ainsi fin novembre, le total des affaires enregistrées en Occitanie sur l'ensemble des vins sans IG et IGP toutes couleurs est de 1 479 000 hl, soit 22 % de moins que lors de la campagne antérieure à même période. Ce retard se retrouve sur les deux bassins viticoles Languedoc Roussillon et Sud-Ouest et concerne principalement les vins sans IG. On note toutefois une tendance inverse pour la commercialisation des vins rosés IGP, dont la production 2018 est très attendue par les metteurs en marché.

Compte tenu des disponibilités régionales de campagne comparables à celles de l'an dernier, les premières tendances sur les cours indiquent une continuité au regard des prix moyens de la récolte 2017.

Les cours des vins sont dans la continuité de la campagne précédente



Source : FranceAgriMer,

On observe un démarrage de campagne plus rapide sur le département du Gard, où la proximité avec la région Provence favorise les transactions en vins rosés, avec ou sans IG, à des prix en progression.

Les tendances baissières observées en Espagne et en Italie maintiennent un climat d'incertitude sur l'évolution des prix, en particulier pour les vins des segments de base.

BOVINS DE BOUCHERIE



Marché encombré

En octobre 2018, près de 14 000 vaches et 4 000 génisses sont sorties des élevages d'Occitanie pour abattage. Pour la première fois depuis le début de l'année, le total des abattages de gros bovins est en hausse de 7,8 % en têtes et en poids. Cette évolution est la conséquence directe de la sécheresse estivale et des problèmes d'affouragement qui poussent de nombreux éleveurs à réformer rapidement dans leur troupeau de vaches laitières. Le marché est encombré et l'abondance d'offre en vaches de réforme pèse sur les cours au niveau national comme régional. À

3,13 €/kg carcasse, le cours* moyen de la vache mixte de type « O » pour le bassin Grand Sud est en retrait de 2 % en novembre 2018 par rapport à novembre 2017. À ce niveau, il est désormais inférieur à la moyenne 2013-2017.

* au stade « entrée abattoir »

OVINS



Des abattages en hausse

En octobre 2018 avec près de 78 000 têtes, les abattages régionaux d'agneaux dépassent de 7,3 % le niveau de 2017. Les abattages d'ovins de réforme suivent cette même dynamique. Sur les dix premiers mois de l'année, les abattages d'agneaux progressent de 2 % en têtes et 1,7 % en poids.

Le manque de demande à cette époque de l'année et les stocks conséquents font pression sur les prix. Après un pic à 6,79 €/kg carcasse en moyenne en septembre, le prix moyen* se replie sensiblement au niveau du bassin Grand Sud comme au niveau national à 6,72 €/kg en novembre, retrouvant le niveau de 2017 et de la moyenne 2013-2017.

* au stade « entrée abattoir »

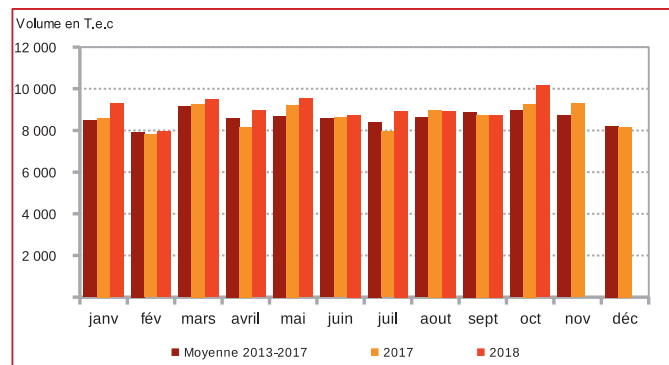
PORCINS



Prudence sur le marché porcin

Le marché porcin est laborieux depuis 14 mois, avec un cours qui s'est fortement dégradé au niveau régional comme national. La cotation du porc charcutier Sud-ouest reste stable en novembre à 1,35 €/kg carcasse soit au même niveau que le mois précédent. Au niveau national, le repli des abattages et la fluidité du marché ne suffisent pas à maintenir les cours compte tenu d'un contexte européen défavorable (offre saisonnière importante, demande atone, et inquiétude liée à la propagation de la peste porcine africaine-PPA). Les productions belges à bas prix déstabilisent les marchés, notamment l'Allemagne. Les abatteurs limitent leurs stocks craignant une baisse massive des cours si le virus de la PPA se propageait.

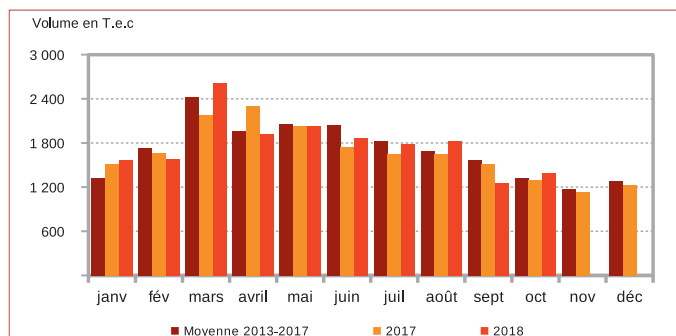
Les abattages de bovins repartent à la hausse



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

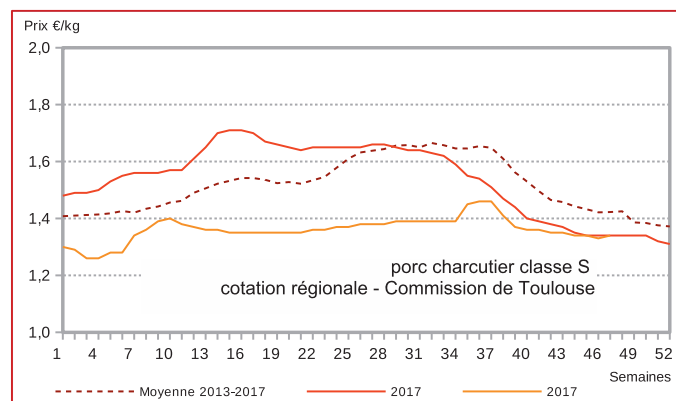
Le marché pourrait continuer de s'engorger avec toujours plus de vaches laitières auxquelles viendraient s'ajouter des vaches de réforme des élevages allaitants dans l'obligation de faire de même.

L'offre en agneau de boucherie supérieure à 2017 et à la moyenne 2013-2017



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Le cours moyen du porc charcutier stagne en dessous de la moyenne 2013-2017



Source : FranceAgriMer

LAIT DE VACHE

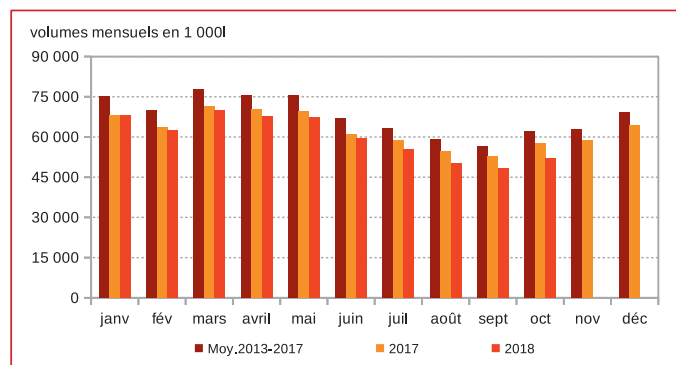


La collecte baisse encore

La collecte régionale de lait de vache baisse encore un peu plus en octobre. Avec à peine 52 millions de litres de lait livrés par les éleveurs d'Occitanie en octobre, la collecte régionale s'est réduite de 10 % par rapport à octobre 2017 et de 16 % à la moyenne 2013-2017. La sécheresse estivale s'ajoute à la déprise laitière constatée dans la région. Le nombre de livreurs est passé de 2 424 à 2 182 entre octobre 2017 et octobre 2018 soit une baisse de 12 %.

Le manque d'offre contribue à soutenir les prix, au niveau régional comme national. Le prix régional du lait payé au producteur se stabilise à 348 €/ 1 000 litres en octobre, dépassant ainsi les prix enregistrés un an auparavant. Il dépasse de 0,32 €/ 1 000 litres soit (22 %) le prix moyen enregistré sur la période 2013-2017.

La collecte régionale baisse de 10%



Source : Enquête EML estim, FranceAgriMer, SSP

LAIT DE BREBIS

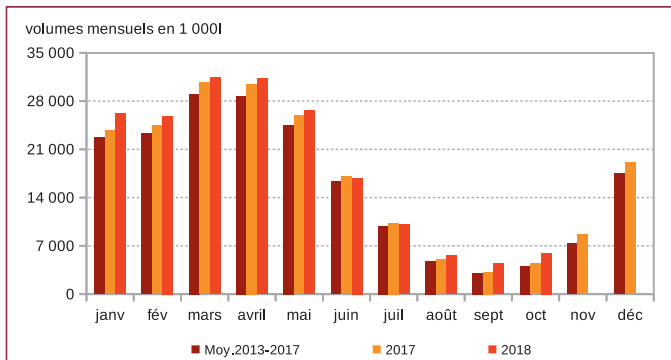


Collecte en hausse

Les livraisons régionales de lait de brebis ont atteint leur point bas depuis septembre. En octobre les volumes collectés sont en forte hausse par rapport à octobre 2017.

En cumul depuis le début de l'année, la collecte de lait de brebis progresse de 5 % en 2018 par rapport à la même période 2017.

Les livraisons de lait de brebis sont en hausse



Source : Enquête EML estim, FranceAgriMer, SSP

LAIT DE CHEVRE

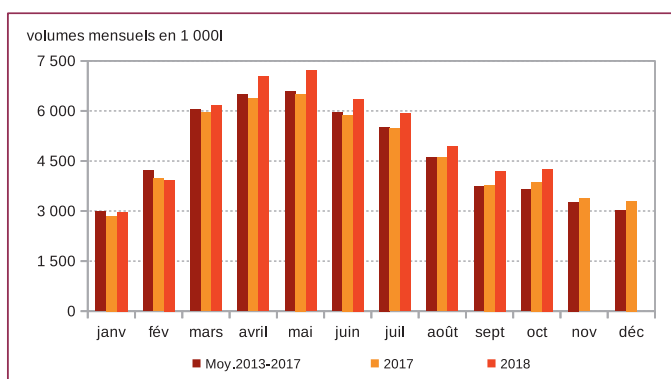


La baisse saisonnière se poursuit

La baisse saisonnière des livraisons se poursuit en octobre, pour le deuxième mois consécutif. Avec 4,2 millions de litres de lait collectés sur le territoire régional ces livraisons sont supérieures à celles d'octobre 2017. La collecte cumulée depuis le début de l'année est également haussière de 7,5 %.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 738 €/ 1 000 litres en octobre. Il suit la hausse saisonnière en restant très proche des valeurs de la moyenne 2013-2017.

La collecte régionale est en hausse, sur les 10 premiers mois de l'année



Source : Enquête EML estim, FranceAgriMer, SSP